

retarder les choses pour tenter d'économiser ou gagner du temps pour l'usage des phosphates. Evidemment, ceux qui s'intéressent à la vente des phosphates et à la publicité énorme qui l'entoure ne veulent pas céder; ils ne veulent pas s'adapter à de nouvelles conditions. Mais, je le répète, à mon avis les Canadiens se sont maintenant prononcés, et toute nouvelle tentative en vue d'échapper à la réalité est inutile.

Les arguments en faveur des amendements que nous proposons ont beaucoup de poids, à mon avis. Je le répète, indépendamment du fait que d'autres agents ou substances nutritives puissent se révéler nuisibles, nous savons que les phosphates le sont. Poursuivons les recherches dans ce domaine et si quelques-uns des substituts proposés se révèlent nuisibles à leur tour, il nous faudra les mettre de côté. Nous ignorons jusqu'à présent s'ils le sont, puisqu'ils n'ont pas été mis à l'essai, mais ce que nous savons, c'est que les phosphates sont dommageables et doivent par conséquent être interdits.

Nous savons également qu'en Suède, on a recours à un détergent sans phosphate. Au Canada, il existe plusieurs détergents de cette catégorie. Ils semblent donner de bons résultats. Les Canadiens semblent prendre la chose très au sérieux et c'est pourquoi le gouvernement devrait, à notre avis, indiquer clairement qu'il ne se contentera pas de demi-mesures, comme de dire qu'il va réduire la teneur en phosphate des détergents en espérant que les Canadiens auront oublié la chose d'ici un an ou deux. Nous devons faire en sorte que le gouvernement ne croie pas pouvoir s'en tirer sans interdire ou prohiber la fabrication de détergents qui contiennent du phosphate ou pouvoir en autoriser la fabrication quitte à établir par la suite des règlements accordant au fabricant une période illimitée pour vendre ses produits aux Canadiens.

J'ai lu avec un vif intérêt, ce matin, que les quatre pays scandinaves, y compris la Finlande, qui sont sous bien des rapports à l'avant-garde dans le domaine social, travaillent de concert à mettre au point une vaste campagne contre la pollution du milieu. J'aimerais vous citer une partie d'un article du *Globe and Mail* du 2 juin:

Les pressions exercées par le public afin d'intensifier ces efforts, se concrétisent dans les programmes, parrainés en partie par le gouvernement, qui marquent l'année européenne de la conservation.

Avec une ferveur évangélique, la Suède a organisé un parlement des jeunes, de nombreuses expositions dans les musées, six émissions télévisées

et 10,000 groupes d'études pour adultes sur les problèmes de l'environnement...

Les activités scolaires normales seront interrompues pendant la première semaine de septembre pour que tous, des élèves âgés de sept ans aux étudiants d'université, puissent aller vérifier la contamination de l'air et de l'eau, mesurer le niveau du bruit et interroger industriels, autorités municipales et citoyens sur les mesures qu'ils prennent pour protéger ou améliorer l'environnement...

... M. Helge Jonsson, secrétaire chargé de faire observer les règles de conservation a déclaré: «nous expliquons maintenant aux gens comment ils peuvent s'attaquer aux problèmes. En possession des faits, ils peuvent ensuite faire connaître leurs vœux aux autorités.»

Voilà le moment que le gouvernement devrait choisir pour se confier aux Canadiens et s'en faire des alliés, alors qu'il s'efforce d'éliminer la pollution et d'améliorer notre environnement. Si le gouvernement avait tant soit peu d'imagination, il pourrait se rendre compte que dans cette question de pollution et dans les efforts entrepris pour se débarrasser du phosphate dans les détersifs, les Canadiens ont prouvé que lorsqu'ils sont en possession des faits et qu'on leur indique clairement l'objectif à atteindre, ils savent agir, et le feront, et ils savent aussi exercer des pressions.

• (3.30 p.m.)

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources doit être aujourd'hui l'homme le plus heureux d'Ottawa grâce à l'appui des groupements de consommateurs alors que les fabricants de savon et de détergents, et les monopoleurs de produits phosphatés ont commencé à exercer des pressions considérables. Le gouvernement devrait adopter un type de programme scandinave et approuver notre amendement, car avec l'appui des Canadiens, la pollution sera vaincue. Deux mots sur un autre facteur. Éliminer la pollution, surtout causée par les détergents, est un problème mondial.

[Français]

Monsieur l'Orateur, tout récemment, j'ai eu l'occasion, à titre de membre d'une délégation canadienne de l'Association France-Canada, d'assister à une conférence dans la belle vallée de la Loire. Nous avons passé environ une semaine à cet endroit afin d'étudier nos problèmes communs, dont le plus important était celui de la pollution.

Monsieur l'Orateur, un des délégués canadiens, le député de Charlevoix (M. Asselin), a présenté un très bon exposé sur la pollution de l'air, de l'eau et sur les autres formes de pollution au Canada. Un député français a